



Distr, LIMITEE

UNEP(DEPI)/CAR WG.42/INF.17
9 mars 2021

Original : ANGLAIS

Neuvième Réunion du Comité Consultatif
Scientifique et Technique (STAC) du Protocole
Relatif aux zones et à la vie sauvage spécialement
protégées dans la région des Caraïbes

Réunion virtuelle, du 17 au 19 Mars 2021

RAPPORT DES ACTIVITES DE WIDECAST

(Réseau élargi de conservation des tortues de mer des Caraïbes)

Pour des raisons de santé et de sécurité publiques associées à la pandémie de COVID-19, cette réunion est organisée virtuellement. Les délégués sont priés d'accéder à tous les documents de la réunion par voie électronique pour téléchargement si nécessaire.

WIDECAST : Réseau élargi de conservation des tortues de mer des Caraïbes

Faits saillants des activités : 2019-2020

Auteure

Karen Eckert, Directrice Exécutive, WIDECAST

Revue et contributions par:

Julia Horrocks, Professeur, professeur, Université des Antilles-Cave Hill, Barbade

Hedelvy Guada, Directrice, Centre de recherche et de conservation des tortues marines (CICTMAR) et Faculté des sciences, Université centrale du Venezuela

Linda Searle, Directrice, ECOMAR, Belize

Olga Koubrak, conseillère juridique chez SeaLife Law, Halifax, Canada

Emma Doyle, Gulf & Caribbean Fisheries Institute, Charleston, South Carolina USA

Sandrine Pivard, Directrice Exécutive du CAR- SPAW



Wider Caribbean Sea Turtle Conservation Network

INTRODUCTION

1. WIDECAS est un partenaire à part entière du Programme pour l'environnement des Caraïbes (CEP) depuis sa création. La préoccupation concernant l'état des stocks partagés de tortues marines et de leurs habitats a été à la base du projet 6/1 de l'APCEP ([Plan d'action pour le programme pour l'environnement des Caraïbes](#)), qui a été classé parmi la première cohorte de « projets d'intérêt commun » à être mis en œuvre par le CEP et a été l'un des premiers à être financé. Le succès de WIDECAS dans le développement de projets locaux, la planification nationale du rétablissement et le partage d'informations régionales a longtemps été un modèle pour d'autres initiatives spécifiques aux taxons dans la région et a abouti à une forte capacité régionale pour la gestion scientifique des tortues marines.
2. Avec des programmes affiliés dans tous les pays de la région des Caraïbes (et y compris les Bermudes et le Brésil), WIDECAS est un mécanisme proactif et inclusif pour développer et diffuser des outils scientifiques au nom du Protocole SPAW. À l'appui de l'art. 10, qui stipule que «Chaque Partie doit [...] mettre en œuvre des mesures de rétablissement, de gestion, de planification et d'autres espèces pour assurer la survie des [espèces en danger et menacées]», les experts de WIDECAS collaborent avec les parties prenantes locales pour élaborer des plans nationaux complets de conservation connus sous le nom de tortue de mer Plans d'action de rétablissement pour inclure le statut et la répartition des tortues marines, les principales causes de mortalité, l'efficacité de la législation existante, les rôles actuels et historiques des tortues marines dans la culture et l'économie locales, et des recommandations pour la recherche, la gestion, la sensibilisation du public et la conservation.

MENACES GÉNÉRALES

3. Les tortues de mer, autrefois abondantes dans la mer des Caraïbes et servant d'espèce clé de voûte dans les écosystèmes marins tropicaux, sont considérablement réduites par rapport aux niveaux historiques, à la fois en taille de population et en aire de répartition. Selon la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, la surexploitation persistante, en particulier des femelles gravides, et la collecte généralisée d'œufs sont principalement responsables des déclinés observés aux échelles régionale et mondiale. Les six espèces de tortues marines présentes dans les Caraïbes sont inscrites à l'annexe II du Protocole SPAW, ce qui leur confère tout le poids de la protection en vertu de la Convention de Cartagena et de ses protocoles.
4. En plus d'une récolte en grande partie non gérée qui a duré des siècles, les tortues de mer sont accidentellement capturées dans des engins de pêche actifs ou abandonnés, entraînant la mort de plusieurs milliers de tortues chaque année. De plus, le changement climatique moderne, le développement côtier à haute densité, la dégradation des récifs coralliens et des herbiers marins, les déversements d'hydrocarbures, les déchets chimiques et les plastiques persistants et autres débris marins ont endommagé ou éliminé les plages de nidification et les zones d'alimentation. Étant donné que les tortues marines sont des grands migrateurs à tous les stades de leur vie, ce qui apparaît comme un déclin de la population locale peut être une conséquence directe des activités de personnes situées à des centaines ou des milliers de kilomètres.

FAITS MARQUANTS DE L'ACTIVITÉ : 2019-2020

Évaluation du statut de la tortue luth de l'Atlantique Nord-Ouest

5. **Résumé** : Après deux décennies de succès en matière de conservation, les tortues luth (*Dermochelys coriacea*) diminuent à un rythme alarmant selon notre [évaluation la plus récente](#). En utilisant les couvées posées comme approximation des femelles reproductives actives, la colonie de nidification à Awala Yalimapo (Guyane française) a chuté de 99% (1986-2017); de même, Galibi-Matapica (Suriname) a diminué de 74% (1999-2017). Matura Beach, Trinidad, autrefois classée avec Awala Yalimapo comme l'une des plus grandes colonies de nidification de tortues luth au monde, a diminué de 23% (2006-2017). Des interactions mortelles avec les pêcheries, en particulier celles opérant à proximité des plages de nidification, sont impliquées. Les changements climatiques modernes (changements des courants, de la productivité des océans et de la perte du littoral; féminisation des nouveau-nés) et le risque de pollution (déversements d'hydrocarbures, plastiques océaniques) sont des sources supplémentaires de préoccupation. L'alarme sur les tendances actuelles a déclenché une augmentation de la catégorie En danger pour la [sous-population de l'Atlantique Nord-Ouest](#) sur la Liste rouge de l'UICN.
6. **Résultats** : Lorsque les efforts de surveillance affiliés à WIDECAS dans les principales colonies de tortues luth ont noté avec inquiétude que le dénombrement annuel des nids ou des femelles nicheuses semblait être en déclin, un «Groupe de travail sur la tortue luth de l'Atlantique Nord-Ouest» a été formé pour contribuer aux données de nidification existantes à une tendance régionale. Analyse. Les objectifs étaient de compiler des séries de données chronologiques disponibles sur l'abondance des nids, d'effectuer des analyses des tendances régionales et de fournir des recommandations pour les actions de conservation prioritaires et la recherche. Les données sur la nidification de la tortue luth ont été fournies par 17 pays et territoires, représentant près de 450 points de données et plus de 600 000 nids observés dans toute la région depuis 1990. L'ensemble de données final utilisé pour les analyses des tendances (23 sites de 14 pays et territoires) était limité aux sites avec au moins 10 ans de données de dénombrement des nids recueillies à l'aide d'une méthodologie cohérente à l'intérieur du site.
7. Le groupe de travail a adapté une version simplifiée d'un modèle de régression bayésien pour estimer les tendances pour tous les sites, stocks et pour la population régionale au cours de trois scénarios temporels : 1990-présent, 1998-présent et 2008-présent. Dans l'ensemble, les tendances régionales pondérées en fonction de l'abondance étaient négatives dans tous les scénarios temporels et sont devenues plus négatives à mesure que la série chronologique devenait plus courte. Les tendances au niveau des sites reflétaient également ce modèle, mais montraient plus de variations à l'intérieur et entre les sites et à l'intérieur et entre les scénarios temporels. Awala Yalimapo en Guyane française a diminué de 99% entre 1986 et 2017; de même, Galibi-Matapica au Suriname a diminué de 74% entre 1999 et 2017. Matura Beach, Trinidad, autrefois classée avec Awala Yalimapo comme l'une des plus grandes colonies de nidification de tortues luth au monde, a diminué de 23% entre 2006 et 2017. Des signes encourageants d'augmentation ont été également notés, en particulier dans le nord des Caraïbes, notamment en Floride, à Porto Rico et aux îles Vierges (Royaume-Uni, États-Unis).
8. Le groupe de travail a identifié des sources anthropiques, des pertes d'habitat et des changements dans les paramètres du cycle biologique comme facteurs potentiels des baisses observées de l'abondance de

nidification, concluant que la capture accidentelle dans les pêcheries, en particulier les pêcheries opérant au large des lieux de nidification, figurait probablement parmi les facteurs de causalité les plus graves des déclinés observés. Outre les recommandations visant à étudier l'ampleur potentielle et les types d'effets de l'exploration et de l'extraction de combustibles fossiles (ainsi que des déversements d'hydrocarbures) et du plastique océanique et d'autres débris toxiques, le Groupe de travail a lancé un appel urgent, entre autres:

- Compiler et comparer les données sur les prises accessoires à travers les types d'engins, au niveau régional, pour identifier les opportunités les plus prioritaires de réduction des prises accessoires du point de vue de l'impact sur la population
- Renforcer les efforts pour atténuer les prises accessoires de tortue luth dans les engins de pêche déployés au large des principaux lieux de nidification
- Améliorer la surveillance, la notification et l'application des réglementations existantes pour réduire les prises accidentelles de tortues, en particulier dans les zones proches des plages de nidification
- Renforcer les efforts pour atténuer les prises accessoires de tortue luth dans les engins de pêche fixes dans les habitats du plateau continental, en particulier dans les zones d'alimentation, les voies de migration et les plages de nidification au large.
- Assurer la poursuite des travaux pour éliminer la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN)
- Augmenter la protection et la surveillance sur les plages de nidification pour protéger plus de nids de la récolte des œufs et pour augmenter la couverture et le marquage des femelles nicheuses

9. **Action de suivi:** En réponse à cette évaluation et en se fondant sur des preuves dans la littérature publiée concernant la menace de prises accessoires et d'enchevêtrement des tortues luth, WIDECAS et le WWF-Guyanes (avec le soutien du WWF-Canada) ont organisé un atelier sur les prises accessoires au Suriname (mars 2019) s'est concentré sur les tortues luth nichant en Guyane (Guyane, Suriname, Guyane française) et à Trinité-et-Tobago. Des représentants des États-Unis et du Canada ont également participé parce que ces populations nicheuses se nourrissent de façon saisonnière dans les eaux américaines et canadiennes, où la menace de prises accessoires et d'enchevêtrement est présente. Le rapport de l'atelier décrivait un cadre stratégique pour réduire les prises accessoires en Guyane et à Trinité-et-Tobago, avec les plus hautes priorités liées à la réglementation et à l'application, à l'amélioration des engins, à la collecte de données, à l'éducation et à la sensibilisation.

10. Conformément à la recommandation SPAW COP 10 qui appelle les pays clés (Trinité-et-Tobago, Guyane française, Guyane, Suriname, Canada) à coopérer avec le Protocole SPAW et la Convention inter américaine pour la protection et la conservation des tortues marines (IAC) pour identifier et s'attaquer aux menaces qui pèsent sur la sous-population de tortues luth de l'Atlantique Nord-Ouest, et afin de rassembler des données pertinentes pour soutenir un plan d'action sous-régional (Guyanes, Trinité-et-Tobago), WIDECAS, avec le soutien du WWF-Canada, du WWF-Guyanes et du SPAW-RAC, mènera une enquête auprès des parties prenantes régionales sur la prévalence et l'ampleur des menaces susceptibles d'affecter les tortues luth de la région des Caraïbes, identifier les efforts de conservation existants et les lacunes dans les données, et proposer des actions prioritaires. L'enquête sera distribuée à tous les pays de la région des Caraïbes afin d'évaluer, dans leur contexte, les facteurs de causalité impliqués dans le déclin des nids dans les sites clés.

Atlas des plages de nidification des tortues de mer dans la région des Caraïbes

- 11. Résumé:** En partenariat avec plus de 200 fournisseurs de données, WIDECAS^T a publié une base de données spatiale sur l'habitat de nidification de six espèces de tortues marines des Caraïbes - identifiant 1341 plages de nidification dans 45 pays et territoires de la région des Caraïbes, y compris les Bermudes et le Brésil. Les grandes colonies de nidification sont rares: 30% à 72% des sites de nidification connus (toutes espèces confondues) abritent moins de 25 rampes (peut-être 3 à 10 femelles reproductrices actives, selon l'espèce) par an. Alors que certains pays font des progrès exemplaires dans l'identification et la surveillance des colonies de nidification, des efforts de surveillance cohérents font défaut dans de nombreuses régions et les données récentes sont rares dans certaines juridictions; en particulier, deux États archipélagiques (les Bahamas, Saint-Vincent-et-les Grenadines) n'ont jamais été complètement évalués.
- 12. Résultats:** L'atlas a identifié 1 341 plages de nidification dans 45 pays et territoires de la région des Caraïbes, y compris les Bermudes et le Brésil. Étant donné que certains sites accueillent la nidification de plusieurs espèces, 2 667 sites spécifiques à l'espèce ont été nommés. Parmi ceux-ci, 91% pourraient être classés en termes d'abondance de nidification. À l'exception de la crête des oliviers (*Lepidochelys olivacea*), le nombre de sites dont le nombre annuel de crawl est inconnu a diminué de plus de 40% pour toutes les espèces depuis notre premier atlas publié en 2007. Les tortues de mer sont les plus rares des tortues marines de la région et les moins connues, 17% des sites de nidification sont toujours associés à des abondances de crawl inconnues.
- 13.** Les grandes colonies de nidification, sur lesquelles repose en grande partie la survie des tortues de mer dans la région des Caraïbes, sont très rares, ce qui impose une responsabilité importante aux pays hôtes pour conserver et protéger ces importantes populations restantes. Les sites recevant plus de 1000 analyses de nidification par an allaient de 1% (tortue luth, imbriquée *Eretmochelys imbricata*) à 5% (caouanne *Caretta caretta*, *Chelonia mydas* verte, Kemp's ridley *L. kempii*) à 22% (olivier ridley) de toutes les plages de nidification connues .
- 14.** Le paysage réglementaire reste fragmenté, mais les progrès sont évidents. Trente-sept (82%) nations et territoires interdisent désormais l'exploitation des tortues de mer toute l'année; cinq (Colombie, Honduras, Nicaragua, Suriname, Venezuela) prévoient des exceptions juridiques liées à l'exploitation «culturelle, traditionnelle ou de subsistance» de bonne foi. Les îles Turks et Caicos sanctionnent une pêche saisonnière (tortues imbriquées et tortues vertes uniquement) limitée par des limites de taille minimale et maximale. Dans un petit nombre d'États, principalement des Caraïbes orientales, les pêcheries saisonnières avec des limites de taille minimales (en poids ou en longueur de coquille) ciblent les grands juvéniles et adultes, sans tenir compte des meilleures données scientifiques disponibles sur la gestion et le rétablissement de ces espèces longévives.
- 15.** Les prochaines étapes consisteront à rechercher et à incorporer des données sur la répartition des herbiers et des récifs coralliens, ainsi que des données de télémétrie sur les tortues marines (par exemple, les déplacements à longue distance et les «points chauds»), afin de déterminer les zones d'alimentation et les couloirs migratoires d'importance nationale et régionale, identifiant ainsi la gestion zones prioritaires et contribution au développement d'un réseau de programmes de suivi de la population, y compris les classes d'âge des juvéniles et des adultes, sur les sites index de toute la région.

En termes de cadre réglementaire, les Parties SPAW qui sanctionnent une pêche saisonnière de tortues marines en violation de la Convention de Cartagena et du Protocole SPAW devraient être encouragées à aligner leurs efforts de gestion sur les mandats de l'Annexe II.

16. **Action de suivi:** Bien que la conservation locale soit cruciale, une action coopérative est essentielle à l'échelle régionale - y compris l'élaboration et la promotion des meilleures pratiques, la création de modèles de conservation, la formation et le renforcement institutionnel, l'harmonisation de la législation, l'encouragement de la participation communautaire et la sensibilisation du public. Pour combler ces échelles, du local au régional, WIDECASST soutient les processus de planification du rétablissement dans tous les pays et territoires de la région des Caraïbes. Nos plans d'action nationaux pour le rétablissement des tortues marines (STRAP) ont été parmi les premières contributions à la série de rapports techniques du Programme pour l'environnement des Caraïbes et ont longtemps servi d'exemple pour les initiatives de rétablissement spécifiques aux taxons sous l'égide du CEP.
17. Certains STRAP ont 30 ans et ont grandement besoin d'être révisés - à la fois pour définir et célébrer les progrès et pour faire face aux menaces complexes qui subsistent, y compris les pêcheries saisonnières avec des limites de taille minimales, les captures accidentelles (prises accessoires), le développement côtier et le changement climatique. WIDECASST espère bénéficier du soutien financier du CEP au cours du prochain exercice biennal pour inciter les Parties à SPAW à revoir les plans d'action périmés. Parmi les résultats attendus figurent l'accès aux meilleures pratiques pour les gestionnaires des ressources naturelles et les responsables de la conservation des ONG, un engagement renouvelé en faveur du suivi de la population (en particulier des sites indexés), une plus grande sensibilisation aux protocoles normalisés de tenue de registres et de gestion des bases de données, la formation des responsables de l'application de la loi et des ressources naturelles élaboration de matériels de sensibilisation du public et de sensibilisation, et de modèles de moyens de subsistance durables dans les communautés marginalisées.

Autres activités et préoccupations

18. Le réseau WIDECASST a été actif sur plusieurs fronts au cours du dernier exercice biennal, avec des résultats qui ne peuvent pas être pleinement exprimés dans l'espace disponible ici. Ces activités comprennent le maintien d'un centre régional de marquage des tortues marines sur le campus UWI Cave Hill à la Barbade, la mise à jour complète de [Sea Turtle Guardian](#) (la seule ressource en ligne pour les professionnels vétérinaires et les premiers intervenants en ce qui concerne les blessures, les maladies et les soins des tortues de mer), la traduction de documents de recherche et de conservation sur les tortues marines pour assurer un accès plus large dans toute la région des Caraïbes, le développement d'«applications» pour la collecte de données liées aux objectifs de conservation et de gestion, et le pilotage d'approches innovantes en matière d'éclairage côtier, de gestion des éclosiers, de science citoyenne et publique conscience. En outre, les experts de WIDECASST ont contribué activement à des forums intergouvernementaux vitaux, notamment Ramsar, IAC et SPAW.
19. Deux préoccupations ont pris de l'importance en 2020 et méritent d'être soulignées ici:
20. **COVID-19** - La pandémie a eu des impacts majeurs sur le financement de la conservation marine, notamment à travers la perte de volontaires internationaux (essentiels à la recherche, à la gestion et

aux patrouilles anti-braconnage dans de nombreux pays), les revenus liés au tourisme (par exemple, la perte de frais d'utilisation, concessions touristiques, marchandisage), et la réalité de la réduction du financement et des subventions du gouvernement face aux nouvelles demandes de soutien national en cas de pandémie. Dans le même temps, une augmentation du braconnage/des activités de pêche illégale a été signalée dans la région des Caraïbes, ce qui a nécessité une présence accrue de la police - et cela s'est fait au détriment d'autres effectifs et d'un soutien programmatique pour les activités communautaires à long terme, développement des moyens d'existence locaux et soutien à l'éducation des jeunes et à la recherche.

21. Le maintien des patrouilles de surveillance des tortues marines sur le terrain a également posé des défis très réels, à la fois en raison du manque de financement et des impacts directs du verrouillage et des couvre-feux sur la logistique des activités nocturnes sur le terrain. En outre, les restrictions sur les volontaires entrants ont limité le personnel et les revenus pour plusieurs programmes auparavant autosuffisants. Une augmentation des prises de tortues à des fins de subsistance est suspectée dans de nombreuses communautés côtières; en particulier ceux qui ont également perdu des revenus liés au tourisme (ou autres). La capacité des agents des pêches à collecter des données de débarquement sur la capture de tortues de mer dans les pays où la chasse est légale a également été restreinte en vertu du COVID-19, ce qui aggrave encore les limitations des données qui pourraient autrement aider à soutenir une prise de décision judicieuse.
22. *Pétrole (déversements, exploration)* - Les déversements d'hydrocarbures peuvent endommager gravement, parfois irrémédiablement, les habitats marins et côtiers de la région des Caraïbes dont dépendent les tortues marines en voie de disparition. En 2017, une marée noire en provenance de la raffinerie de Pointe-à-Pierre sur la côte ouest de Trinidad a finalement souillé la côte est du Venezuela, y compris le continent et les îles (Isla de Margarita, parc national de l'archipel de Los Roques). En 2020, l'activité de deux centres pétroliers sur la côte ouest du Venezuela a produit plusieurs déversements d'hydrocarbures qui ont affecté des zones voisines (y compris le parc national de Morrocoy) - et plus tard cette année-là, une alarme régionale a été déclenchée par des scientifiques, des défenseurs de l'environnement et des gouvernements régionaux lorsqu'un pétrolier échoué dans le golfe de Paria semblait être à risque de couler.
23. Alors que les gouvernements de la région des Caraïbes continuent de s'associer avec les compagnies pétrolières pour lancer l'exploration et l'extraction en mer, le risque de déversements provenant des puits et des navires de stockage et de déchargement augmentera la menace pour les tortues de mer (et autres espèces marines) qui utilisent la région pour se nourrir, se reproduire et se reproduire, mouvements migratoires essentiels. Conformément au Protocole du PEC concernant la coopération et le développement dans la lutte contre les déversements d'hydrocarbures dans la région des Caraïbes (qui vise à: «Renforcer les capacités nationales et régionales de préparation et d'intervention des nations et territoires de la région, et de faciliter la coopération et assistance mutuelle en cas d'urgence pour prévenir et maîtriser les incidents majeurs de déversements d'hydrocarbures»), nous recommandons une revue complète de la littérature des recherches liées aux effets des opérations pétrolières sur les tortues marines et le développement des meilleures pratiques d'atténuation.

MOT DE CLÔTURE

24. En 2002, le PNUE a adopté la tortue de mer comme logo du PEC et a cité les efforts de la région pour « promouvoir les meilleures pratiques de gestion pour la survie des tortues de mer, telles que l'écotourisme communautaire, les alternatives à l'éclairage du front de mer, la protection des récifs coralliens et d'autres habitats, et l'amélioration de l'application de la loi et du cadre réglementaire » comme preuve que, « grâce au Programme pour l'environnement des Caraïbes, les gouvernements coopèrent pour créer un avenir plus durable pour les ressources marines et côtières dans la région des Caraïbes. » WIDECAS est fier de servir le CEP avec le soutien du SPAW-RAC, et de jouer un rôle dans le développement et la mise en œuvre des outils nécessaires pour réaliser pleinement les objectifs d'importance critique du programme SPAW.

MATÉRIEL DE RÉFÉRENCE

Addendum 1

Northwest Atlantic Leatherback Working Group. 2018. Northwest Atlantic Leatherback Turtle (*Dermochelys coriacea*) Status Assessment (Bryan Wallace and Karen Eckert, Compilers and Editors). Conservation Science Partners and the Wider Caribbean Sea Turtle Conservation Network. WIDECAS Technical Report No. 16. Godfrey, Illinois. 36 pp.

[https://www.widecast.org/Resources/Docs/16_NWA_Leatherback_Working_Group_\(2018\)_NWA_Leatherback_Status_Assessment.pdf](https://www.widecast.org/Resources/Docs/16_NWA_Leatherback_Working_Group_(2018)_NWA_Leatherback_Status_Assessment.pdf)

Addendum 2

Eckert, Karen L. and Adam E. Eckert. 2019. An Atlas of Sea Turtle Nesting Habitat for the Wider Caribbean Region. Revised Edition. WIDECAS Technical Report No. 19. Godfrey, Illinois. 232 pages.

[https://www.widecast.org/Resources/Docs/Atlas/19_Eckert_and_Eckert_\(2019\)_Atlas_of_Caribbean_Sea_Turtle_Nesting.pdf](https://www.widecast.org/Resources/Docs/Atlas/19_Eckert_and_Eckert_(2019)_Atlas_of_Caribbean_Sea_Turtle_Nesting.pdf)

Liens web (par ordre d'apparition dans le document)

UNEP. 1983. Action Plan for the Caribbean Environment Programme UNEP Regional Seas Reports and Studies No. 26. 19 pp.

https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/22382/Action_Plan_Caribbean.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Northwest Atlantic Leatherback Working Group. 2018. Northwest Atlantic Leatherback Turtle (*Dermochelys coriacea*) Status Assessment (Bryan Wallace and Karen Eckert, Compilers and Editors). Conservation Science Partners and Wider Caribbean Sea Turtle Conservation Network (WIDECAS). WIDECAS Technical Report No. 16. Godfrey, Illinois. 36 pp.

[https://www.widecast.org/Resources/Docs/16_NWA_Leatherback_Working_Group_\(2018\)_NWA_Leatherback_Status_Assessment.pdf](https://www.widecast.org/Resources/Docs/16_NWA_Leatherback_Working_Group_(2018)_NWA_Leatherback_Status_Assessment.pdf)

Leatherback Sea Turtle (*Dermochelys coriacea*) Northwest Atlantic Ocean subpopulation. ENDANGERED. IUCN Red List of Threatened Species.

<https://www.iucnredlist.org/species/46967827/83327767>

Eckert, Karen L. and Adam E. Eckert. 2019. An Atlas of Sea Turtle Nesting Habitat for the Wider Caribbean Region. Revised Edition. WIDECAST Technical Report No. 19. Godfrey, Illinois. 232 pages.
[https://www.widecast.org/Resources/Docs/Atlas/19_Eckert_and_Eckert_\(2019\)_Atlas_of_Caribbean_Sea_Turtle_Nesting.pdf](https://www.widecast.org/Resources/Docs/Atlas/19_Eckert_and_Eckert_(2019)_Atlas_of_Caribbean_Sea_Turtle_Nesting.pdf)

WIDECAST.ORG: National Sea Turtle Recovery Plans. Online only.
<https://www.widecast.org/widecast-publications/national-recovery-plans/>

Terry Norton and Nancy Mettee (Editors). 2020. Marine Turtle Trauma Response Procedures: A Veterinary Guide. WIDECAST Technical Report No. 20. Online only. <https://seaturtleguardian.org/>